Problématique

La première question qui se pose est celle relative à la notion de ville moyenne. Comment la distinguer des autres niveaux de villes, comment la définir et surtout comment identifier ses attributs, ce qui constitue « ses propriétés essentielles » selon les philosophes, « ce qui lui est propre et lui appartient particulièrement », pour reprendre le Petit Robert.

On pourrait avancer une première définition en affirmant que la ville moyenne correspond à une ville de niveau intermédiaire, entre la grande ville et les petites villes, et en soulignant les attributs suivants :

- Une taille urbaine *moyenne,* qui pourrait se traduire par un effectif de population compris dans une amplitude de 20.000 à 100.000 habitants ;
- Un rayonnement *intermédiaire* englobant des aires d'attraction de petites villes tout en faisant partie de l'aire d'une ville plus grande ;
- Des fonctions propres en jouant le rôle de centres d'appui de la grande ville ou de niveau de recours et d'impulsion du développement pour les petites villes ;
- Un espace interne différencié sans aboutir à la division et la ségrégation qui caractérisent la grande ville.

Plusieurs auteurs ont souligné que ce type de démarche traduit une volonté d'imposer une définition et des attributs commodes pour les comparaisons et les classements mais n'exprime pas la réalité de la ville moyenne, sa complexité et sa diversité. Dans certains pays, de petites villes ou même des centres ruraux atteignent la taille dans cette classe (le cas des pays asiatiques ou même de l'Egypte où le village peut compter jusqu'à 50000 h). La morphologie villageoise s'exprime dans le paysage, les fonctions rurales prédominent et le rayonnement du centre se limite alors aux environs immédiats.

Quels rapports avec la croissance démographique : est-ce que par exemple, en passant de 20 000 à 100 000 habitants, une ville quelconque passe de "petite ville" à "ville moyenne" ? Est-ce qu'on peut identifier où se situent les changements entre cette ville de 20 000 habitants et celle de 100 000 habitants : dans un marché de l'emploi plus diversifié ? Dans une structure sociale plus complexe ? Dans une ségrégation socio-spatiale plus marquée ? Dans l'émergence de mobilités résidentielles ?

La deuxième question se rapporte à la relativité de la notion de ville moyenne et ce qu'elle exprime en diversité des contextes géographiques, de trajectoires historiques, de dynamiques économiques et de changements sociaux.

En premier lieu, l'inégale importance du phénomène permet de distinguer des pays de villes moyennes (comme l'Algérie) et des pays avec relativement peu de villes moyennes (importance des grandes villes au Maroc et des petites villes en Tunisie).

La variabilité des attributs montre la différence entre villes à prédominance de fonctions administrative et de service public (l'Algérie, et la Tunisie, par exemple) et villes à fonction économique (commerciale, industrielle, touristique, etc., comme en Europe ou d'autres pays développés).

Face à cette diversité, une question mérite d'être posée : est-il possible d'avancer une définition et d'identifier des attributs communs qui transcendent les frontières et les contextes géo-historiques.

En deuxième lieu, et dans le cas où des aires métropolitaines se constituent, quels effets de la dynamique qui en découle sur les villes moyennes composant ces aires métropolitaines ? Existe-t-il des acteurs susceptibles d'analyser les opportunités que créent la métropolisation et de concevoir des actions pour en récupérer quelques retombées ? Bien qu'elles soient "moyennes", les villes incluses dans les aires métropolitaines sont-elles "passives" face à la métropolisation, et subissent-elles des dynamiques dictées de l'extérieur ou, à défaut de dynamiques, supportent-elles les crises, les dysfonctionnements, etc... ?

En dernier lieu, pour les villes moyennes qui sont hors des aires métropolitaines, la question est de savoir comment elles s'inscrivent dans la dynamique territoriale : quels effets, quels acteurs dynamiques, quelles conséquences sur la structure sociale. Et, quelles conséquences sur les modes d'action de ces villes sur leur environnement régional ?

La troisième question est relative à la contribution de la ville moyenne aux évolutions territoriales.

Les processus de construction, déconstruction et reconstruction des territoires nationaux se définissent certes par l'évolution du rôle des capitales. Dans la plupart des cas cependant, les capitales sont toujours les mêmes et les reconfigurations s'effectuent souvent au niveau intermédiaire, celui des villes moyennes.

Par ailleurs, si la notion de ville moyenne correspond à un niveau intermédiaire, ceci signifie qu'elle est à considérer comme un *concept opératoire* pour l'analyse de tous les systèmes urbains et toutes les armatures de villes et que ces derniers comptent les trois principales catégories grandes villes, villes moyennes et petites villes. Or d'une période à l'autre et d'un pays à l'autre, les trois catégories peuvent différer quant à leur taille et bien évidemment leur contenu.

La quatrième question est relative aux dimensions multiples du concept.

La ville moyenne est une réalité économique, sociale, culturelle, politique, etc. et il est nécessaire de multiplier les éclairages pour mieux comprendre la complexité. D'autres interrogations sont avancées par des non géographes et des éclairages nouveaux sont apportés. Economistes, historiens, sociologues, anthropologues, politologues et d'autres spécialistes en sciences sociales ont leur mot à dire.

Pour les économistes, la ville moyenne est-elle le lieu où fonctionnent des systèmes productifs localisés ? Pour les sociologues est le lieu du dépassement du communautarisme villageois et de la petite ville sans aboutir à la mixité et l'anonymat qui caractérisent la grande ville. Se distingue-t-elle par sa personnalité et sa culture propre, en termes d'anthropologues ? Est-elle un lieu de régulation politique, en termes de politologues, où se déroule un jeu d'acteurs essayant de manipuler l'Etat tout en restant soumis à son autorité ? Lieu d'exercice du pouvoir, mais également lieu de contestation et de révolte, prélude à une révolution qui sera déclarée dans la grande ville, son contrôle devient un enjeu majeur pour tout projet politique. Il ne s'agit là que de quelques pistes de réflexion que le colloque propose d'engager pour une meilleure connaissance d'un phénomène omniprésent mais resté mal défini et donc pas suffisamment mis en valeur et à faible portée opératoire.

Axes d'intervention

La diversité des questionnements relatifs à la ville moyenne autorise des démarches différenciées : des monographies, des analyses thématiques, des approches diachroniques, des approches comparatives…

Le colloque sera un cadre pour :

- Etablir un bilan des acquis et des questions en suspens relatifs à la ville moyenne ;
- Réunir des scientifiques de différentes disciplines et de différents points de vue pour réfléchir sur la pertinence du concept et sa portée opératoire ;
- Présenter des résultats de recherches et des avancées sur certains aspects de la question.

Le champ d'intervention est pluridisciplinaire. Nous proposons à titre indicatif les axes suivants:

1-Ville moyenne et savoir géographique

- Comment définir la ville moyenne ?
- Quelle est sa pertinence, sa portée opératoire ?
- Comment exprime-t-elle une diversité géographique ?
- Quels rapports entre la taille de la ville et son contenu ?

2 - Ville moyenne et métropolisation

- Quel est l'avenir de la ville moyenne dans la dynamique de la métropolisation ?
- La ville moyenne, facteur de résilience de la métropole ?
- Quelle réflexion sur les réseaux de villes moyennes ?

3 - Ville moyenne et développement régional

- Quelles possibilités de développement régional par la ville moyenne dans le contexte de la mondialisation et de la métropolisation ?

Quels rôles des villes moyennes dans le développement des espaces ruraux ?

4 - Ville moyenne et changement social

- Quels rôles pour la ville moyenne dans le processus d'urbanisation et de citadinité ?
- La ville moyenne exprime-t-elle un niveau intermédiaire entre celui de la ségrégation, l'anonymat et le cosmopolitisme qui caractérisent la grande ville et celui de la cohésion et le communautarisme qui caractérisent la petite ville et le village ?

5 - Ville moyenne et gouvernance

- Existe-t-il un mode de gouvernance approprié pour les villes moyennes ?
- Quels sont les acteurs et leurs stratégies ?
- Quels modes de régulation appropriés pour les villes moyennes ?

6 - L'excursion d'étude : Les villes du gouvernorat de Zaghouan (Nord - Est tunisien)

Questions d'organisation

1-**Les délais** :

28/02/2018 : Denier délai d'envoi des résumés

30/03/2018 : Dernier délai de notification d'acceptation des résumés. -

10/09/2018 : Dernier délai d'envoi du texte final de la communication

2-**Les résumés** ne doivent pas dépasser les 500 mots (y compris les mots clés), écrits sur « Word »,en Times New Roman, caractère12 et seront adressés au coordinateur scientifique du Colloque : seddikfazai@gmail.com

3- **Frais de participation**

100 euros (300 DT)

Doctorants : 50 euros (150 DT)

Comité scientifique

Amor Belhedi, Habib Dlala, Adnane Hayder, Seddik Fazai, Mourad Ben Jelloul (Université de Tunis), Abdallah Chérif, Abdelkrim Salem, Fadhila Alaoui (Université de la Manouba), Ridha Lamine, Hassan Boubakri (Université de Sousse), Ali Bennasr, Abdelkarim Daoud (Université de Sfax), Sami Yassine Turki (Université de Carthage), Abdelkader Kaioua (Université Hassen II Casablanca), Aziz Iraki INAU Rabat), Slaheddine Charrad (Université Constantine I), Salah Bouchemal (Université Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi), Pierre Signoles (Université de Tours), Jean Marie Miossec (Université Paul Valéry III Montpellier), Bouziane Semmoud (Université Paris 7), Pierre Bergel (Université Caen Normandie), EricVerdeil (Sciences Po Paris), Claude Grasland (Université Paris 7).

Comité d'organisation

Adnane Hayder , Mourd Ben Jelloul, Najet Oueslati Hamzaui ,Naima Lachtar, Faouzi Zerai, Habib Ben Gharbia, Anouar Hechmi, Drissi Ezeddine, Maha Boujlida, Seddik Fazai.

Coordinateur du colloque

Seddik FAZAI

Email : seddikfazai@gmail.com